

Saint-jean-sur-richelieu, le 29 août 2021.

Courrier électronique

À l'attention de:  
Ministère de l'économie et de l'innovation du Québec  
entrepreneuriat@economie.gouv.qc.ca

De:  
Benoît Laplante  
benoit.laplante@live.ca

Objet: Mémoire - Plan d'action en entrepreneuriat 2022-2025

La nature humaine est le principal frein à l'innovation. Les biais cognitifs dont nous faisons face sont nombreux, et souvent ils sont présents chez ceux qui sont en position d'autorité. Nous n'avons pas de leviers pour agir dans ces situations. Plusieurs n'acceptent pas la voix de la raison, ni le consensus scientifique. L'argent à court terme, et l'opinion publique, est ce qui remporte.

Si le gouvernement veut supporter l'émergence de nouvelles entreprises ayant un impact structurant et générateur de valeur pour la société, il doit supporter les étapes que trop peu supportent et dissuader les mauvaises pratiques et les comportements non éthiques par un cadre légal et les outils appropriés.

Il faut protéger les innovateurs, les défendre, les outiller et leur donner les ressources nécessaires pour leur permettre de créer de nouveaux produits ou de nouvelles façons de faire.

Actuellement, l'aide va principalement aux entreprises établies. Toutefois, cette pratique n'est pas équitable, et ne crée pas d'incitatif à se réinventer ni à régler les irritants qui perdurent. Il faut comprendre que ces entreprises bien établies ont des facilités de crédit que nous n'avons pas en tant qu'entreprise naissante.

Enfin, et c'est triste de devoir vous le rappeler, mais il y a une problématique de corruption qui perdure au Québec. Elle est présente à l'intersection du gouvernement, de la grande entreprise et du milieu académique. J'ai vécu la corruption. J'ai tenté d'obtenir justice, et malheureusement, les failles légales sont exploitées par ces gens, les outils juridiques gratuits n'offrent pas de services pour nous défendre, et aucun avocat n'a accepté de faire du pro-Bono. Nous n'avons pas accès à la justice par manque de ressources. Personnellement, j'ai perdu des années à tenter d'obtenir justice et à tenter de me faire intégrer en emploi là où mes qualifications me permettent d'être utile. Encore aujourd'hui, je suis sous utilisé dans la société.

Pour nous éviter de perdre notre temps, voici simplement mes recommandations. Gardez l'esprit ouvert. Il faudra être réellement plus généreux et supporter les bonnes personnes si vous voulez stimuler la création d'entreprises. La conjoncture économique actuelle demande des actions.

## **Recommandations :**

1. Supportez les entrepreneurs qui possèdent des études en génie davantage. Nous sommes en suroffre et peinons à nous faire intégrer en entreprise à des postes où nous pouvons avoir un impact structurant sur l'économie. Parmi tous les programmes académiques, les gradués de programmes d'ingénierie sont les mieux outillés pour générer des innovations.

Les difficultés d'intégration à des rôles d'autorité technique des gens issus d'un programme de génie constitue un réel frein à la capacité d'adaptation de notre société. Nous nous intéressons généralement à la résolution de problèmes à l'aide de solutions innovantes. Nous pouvons aider la société à faire face aux nouvelles réalités du travail. Lorsque ces gens tentent d'entreprendre, il faut les supporter et leur donner ce qu'ils demandent.

2. Participez dès le départ à l'équité des entreprises en démarrage avec des actions spéciales sans droit de vote pour que l'entrepreneur maintienne le contrôle de l'entreprise durant les étapes cruciales du démarrage.

Ça permettra d'intéresser les investisseurs privés, ce qui aura pour effet d'effectuer un bras de levier sur l'investissement du gouvernement. Ça évitera la perte de contrôle de l'entrepreneur sur sa compagnie.

3. Ne vous occupez pas de la mission de l'entreprise en démarrage ou de son produit. Laissez l'entrepreneur naviguer. Mettez moins l'emphasis sur le plan d'affaire. L'idée évolue trop rapidement et doit s'adapter au marché.

Offrez plutôt des incitatifs financiers pour que les entrepreneurs entreprennent certaines voies porteuses. Lancez des appels d'idées pour adresser les problématiques que vous jugez prioritaires.

Lorsque l'entreprise trouve une voie rentable, ce n'est généralement pas dans la ligne où elle se dirigeait au départ. De plus, le chemin est générateur d'innovation, et c'est ainsi que la main-d'œuvre développe de nouveaux savoir-faire.

4. Créez des registres d'entreprises en démarrage pour faciliter la mise en relation des entrepreneurs québécois entre eux.

Ceci est pour aller dans votre direction de favoriser le développement d'entreprises Québécoises.

5. Il faut présumer de la bonne foi de l'entrepreneur et lui faire confiance. Arrêtez de chercher à tout contrôler, vous ne faites que nous rendre la vie impossible. Ceux qui abusent vont quand même trouver le moyen d'abuser, peu importe le niveau de mesures de contrôle en place.

Lors du démarrage, nous avons besoin de flexibilité, et une fois qu'un modèle rentable est en place, on instaure des mesures de contrôle.

Insistez plutôt sur la diligence raisonnable. Auditez les entreprises en démarrage et recommandez des actions correctives qui permettront la mise en œuvre des meilleures pratiques d'affaires.

6. Les universités québécoises sont de bons partenaires après avoir protégé le territoire d'exploitation en matière de propriété intellectuelle, pas avant. Toutefois, il peut être utile de pouvoir commander des études et obtenir des rapports de veille commerciale.
7. L'accès à des bibliothécaires et à des publications scientifiques serait à explorer.
8. Actuellement, tous les efforts et les risques liés au démarrage sont assumés par l'entrepreneur. Il faut un meilleur partage des risques si vous voulez tirer avantage des retombées. Et il faut arrêter d'assumer que l'entrepreneur a accès à du financement. L'accès au financement est l'exception. Assumez que nous n'avons accès à aucune source de financement.
9. Nous avons besoin de système de gestion pour être compatible avec l'industrie. Il faut financer l'acquisition et l'implémentation de ces solutions.
10. Le programme de support à l'entrepreneuriat par le biais de services-Quebec est insuffisant. L'aide actuelle n'est pas généreuse et n'est bonne pour une année, et ne couvre pas les outils nécessaires pour une entreprise technologique. Le programme n'est pas fait pour une personne qui a un grand bagage académique, et une vision à très long terme.  
  
Il faut un programme d'aide à l'entrepreneur qui soit plus généreux et qui ne soit pas limité à une année. Donnez-nous deux milles dollars par mois jusqu'à ce que ce que l'entreprise soit en mesure de verser un salaire aux employés clés.  
  
Ne demandez pas de plans d'affaires à ce moment, car ça change à chaque semaine au départ et ne se stabilise que lorsque les ventes vont bon train. Demandez plutôt un plan stratégique annuel et un rapport annuel. Rien de plus, et libérez-nous le plus possible de toutes tâches administratives.
11. En plus d'une participation gouvernementale à l'équité des entreprises, il faut un programme d'accès à des capitaux voué aux dépenses de l'entreprise à l'exception du salaire de l'entrepreneur qui serait, lui, supporté par un programme d'aide à l'entrepreneur bonifié. Je demande l'accès à une garantie de prêt d'une somme pouvant aller jusqu'à 3 millions, et que le prêt soit pardonnable. Ça sert à payer les outils de l'industrie et ça paye les salaires des employés lorsqu'on développe de l'expertise. Le prêt doit fonctionner comme une marge de crédit, avec des taux d'intérêts minimums. Pour ce prêt, vous pouvez exiger le plan d'affaire.
12. Un programme d'avantages sociaux pour startup; Assurances médicaments, assurances dentaires et services médicaux. Traitements comme l'accès à des ostéopathes. Contribution gouvernementale à un fonds de pension pour les employés. Il faut que je sois en mesure d'offrir des conditions pour que les employés viennent, restent et ne se sentent pas floués.
13. Considérez l'institution d'une assurance ingénierie pour couvrir les services d'ingénieurs tout comme nous avons l'assurance maladie qui paye les soins de santé. Personne ne veut payer pour la préparation du cahier des charges et les documents contractuels. Personne ne veut payer pour les plans et devis. Il faut que le gouvernement supporte le travail des ingénieurs.
14. Il faut avoir accès à des services comptables abordables et de qualité.

15. Il faut des services d'avocats abordables pour valider la liberté d'exploitation et être conseillé sur les questions juridiques d'entreprises.

Il faut avoir accès à des avocats spécialisés dans les ententes entre actionnaires pour avoir une structure d'actions et un système d'incitatifs qui représente le consensus mondial.

16. Il faut supporter la protection de la propriété intellectuelle. Par exemple, nous avons besoin d'un contrat d'entente de non-divulgaration, et il faut être en mesure d'obtenir des brevets internationaux.

Il faut un support pour l'établissement de licences d'utilisation de la propriété intellectuelle.

Il faut un support pour défendre la propriété intellectuelle.

17. Le gouvernement doit créer des incitatifs financiers pour que la grande entreprise accepte de collaborer avec les startups. Il faut dissuader ces entreprises de réinventer nos bonnes idées à l'interne. Il faut punir le contournement de la propriété intellectuelle. Par-exemple, couper le support gouvernemental envers ces grandes entreprises et ces universités s'ils volent des initiatives.

18. Il faut faciliter l'accès aux stagiaires universitaires et réduire le fardeau administratif et les délais.

19. Il faut offrir l'accès à des locaux si nécessaire et des salles d'entrevues et de conférences.

20. Il faut privilégier la forme des entreprises par actions. Il s'agit du véhicule d'entreprise par excellence.

21. Il faut faciliter l'émission des actions et la vente des actions des entreprises en démarrage.

22. Il faut faciliter le chemin vers soit les marchés de capitaux publics ou les marchés privés.

23. Créez un programme facilitant les fusions-acquisitions et spin-off pour les entreprises en démarrage.

Il faut faciliter la fusion et l'acquisition des startups. Peut-être voir à créer un marché des startups.

24. Il serait utile de créer un service numérique pour startup un peu comme les services numériques canadiens. Une agence où nous pouvons aller pour faire réaliser des mandats numériques. Et avoir accès à emprunter des employés de cette agence pour nos besoins internes.

En conclusion:

Il faut comprendre qu'un entrepreneur comme moi cherche à gérer ses risques et à créer une entreprise de calibre mondial afin de transiger à l'international. Pour en arriver avec une offre qui soit intéressante, il faut accéder à des ressources suffisantes.

De plus, personne aujourd'hui n'est intéressé à travailler gratuitement. Et le fait d'imposer à l'entrepreneur de se financer par lui-même engendre des solutions à court terme et des modèles d'affaire qui consomment de la valeur au lieu d'en créer.

Ainsi, focalisez votre énergie et vos ressources sur des individus innovateurs et visionnaires, plutôt que de financer des entreprises qui sont en mesure de se financer par elles-mêmes. Nous allons aller vers elles éventuellement, lorsque ce sera le temps de s'allier avec elles.

Enfin, il doit y avoir le respect du principe de l'équité et de l'égalité des chances.

Cordialement,

Benoît Laplante

BL/bl